

Revue de presse

PARIS SURREALISTE

MAX ERNST
Histoire Naturelle

Du 21 septembre 2024 au 18 janvier 2025

GALERIES

ART BASEL PARIS #2 - 17.10.24 28

Surréalisme en chœur Surrealism takes center stage

Accompagnant la rétrospective du Centre Pompidou, une quarantaine de galeries parisiennes proposent des expositions autour du mouvement lancé par André Breton.

To complement the retrospective at the Centre Pompidou, some forty Parisian galleries are presenting exhibitions based on the movement launched by André Breton.

PAR / BY JORDANE DE FAÏ, ALISON MOSS, RAFAEL PIC, JADE PILLAUDIN ET FRANÇOIS SALMERON

Galerie Loevenbruck Victorien Sardou

Hervé Loevenbruck inaugure un nouvel espace, dans ce qui fut la fameuse Galerie surréaliste dirigée par André Breton en 1926. On y découvre quelques pépites : six des dix dessins connus de l'homme de théâtre Victorien Sardou (1831-1908), précurseur de l'art spirite admiré par André Breton, et cinq exemplaires de deux gravures réalisées selon un procédé automatique. L'autre accrochage prend sa source dans la précédente exposition du Centre Pompidou, « Le Surréalisme et l'objet », avec notamment des œuvres de Philippe Mayaux, Arnaud Labelle-Rojoux, ou une sublime lampe d'Alina Szapocznikow.

Victorien Sardou

Hervé Loevenbruck has opened a new space in what was once the famous Surrealist Gallery directed by André Breton in 1926. Here we discover a host of treasures: six of the ten known drawings by playwright Victorien Sardou (1831-1908), a precursor of the spiritualist art admired by André Breton, and five engravings produced using an automatic process. The other display is inspired by the Centre Pompidou previous exhibition, "Surrealism and the Object", and includes works by Philippe Mayaux, Arnaud Labelle-Rojoux and a sumptuous lamp by Alina Szapocznikow.

F.S.

6 et 12, rue Jacques-Callot, 75006,
jusqu'au 26 octobre

loevenbruck.com



Victorien Sardou.

*Maison de saint Paul
dans la planète de Jupiter,*
1857-1858, eau forte,
26,5 x 20,2 cm.

© Photo Fabrice Gousset/Courtesy
Loevenbruck/Adaggo, Paris 2024.

GALERIES

ART BASEL PARIS #2 - 17.10.24 29

Vue partielle de la présentation des planches d'*Histoire Naturelle* de Max Ernst en dialogue ici avec une œuvre d'Evi Keller, Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

© Photo Hervé Abbadié/Courtesy Jeanne Bucher Jaeger/Adagg, Paris 2024.

Galerie Jeanne Bucher Jaeger Max Ernst et Evi Keller

Un morceau d'histoire s'exhume avec l'édition d'*Histoire naturelle* de Max Ernst, publiée en 1926 par la galeriste Jeanne Bucher. Cette édition comporte 34 frottages et grattages, un procédé réutilisé dans une série phare de peintures, *La Forêt* (1927). L'artiste raconte que ces phototypies sont nées de l'observation d'un ancien plancher, bardé de rainures, dont il entreprit de frotter la surface avec une mine de plomb. Les planches d'Ernst dialoguent avec les majestueuses voiles de « matière-lumière » d'Evi Keller, fruit d'un patient travail de grattage et de relevé d'empreintes dans la nature.

Max Ernst and Evi Keller

A piece of history is unearthed with the edition of *Histoire naturelle* by Max Ernst, published in 1926 by gallery owner Jeanne Bucher. This edition features 34 rubbings and scrapings, a process reused in a landmark series of paintings, *La Forêt* (1927). The artist recounts that these phototypes were born of the observation of an old floorboard, lined with grooves, whose surface was rubbed with a lead pencil. Ernst's plates interact with Evi Keller's majestic veils of "light-matter", the result of patient scratching and tracing in nature.

F.S.

📍 5, rue de Saintonge, 75003, jusqu'au 18 janvier 2025
jeannebucherjaeger.com



Galerie Natalie Seroussi Cadavres exquis

« *Hasards objectifs + Cadavres exquis = Hasards Exquis ?* » Telle est l'équation que pose malicieusement la galerie en invitant l'artiste Massinissa Selmani à piocher dans sa collection surréaliste pour y confronter ses propres dessins, et en sollicitant une vingtaine de personnalités à écrire sur les rapprochements entre ces deux corpus. L'enjeu : créer des ponts entre littérature et dessin, autour des photos de Man Ray, Hans Bellmer, et Raoul Hausmann, et des créations d'André Masson, Kurt Schwitters et Jean Arp.

Exquisite corpses

"*Objective Chances + Exquisite Corpses = Exquisite Chances?*" This is the equation mischievously put forward by the gallery, which invited artist Massinissa Selmani to draw from its surrealist collection and compare his own drawings, and invited some twenty personalities to write about the similarities between these two bodies of work. The aim was to build bridges between literature and drawing, around photos by Man Ray, Hans Bellmer and Raoul Hausmann, and creations by André Masson, Kurt Schwitters and Jean Arp.

F.S.

📍 34, rue de Seine, 75006, jusqu'au 11 janvier 2025
natalieseroussi.com



Jean Arp.

Feuille-nez, 1926, collage sur carton, 31 x 23 cm.

© Courtesy Galerie Natalie Seroussi/Adagg, Paris 2024.

Florilège pour le centenaire surréaliste

Par [François Salmeron](#)

Édition N°2908 / 08 octobre 2024 à 20h24

Un accrochage spectaculaire au Centre Pompidou, articulé autour du *Manifeste* de Breton, et un parcours dans 40 galeries parisiennes célèbrent avec panache le centenaire du surréalisme, qui entre en résonance avec les enjeux du moment.

Classiques et outsiders

Le florilège surréaliste se poursuit par-delà les cimes du musée dans 38 galeries du réseau CPGA, réparties dans le Marais, Matignon et Saint-Germain-des-Prés. « *Nous travaillons à faire redécouvrir des figures historiques et plus ou moins connues de l'histoire de l'art, dont beaucoup ont des liens directs avec le surréalisme* », témoigne la curatrice Armance Léger pour la galerie Christophe Gaillard. Les galeristes s'affairent ainsi à exhumer des classiques, tels que Giorgio de Chirico chez Tornabuoni et Max Ernst dont la première édition, *Histoire Naturelle* (1926), s'expose chez Jeanne Bucher Jaeger. Elles remettent en lumière des *outsiders* du marché, à l'instar de la collection de Georges Goldfayn, assistant de Breton, chez Berthet-Aittouarès, des dessins



Presse papier

Pays : France

Date : 4 au 17 octobre 2024

Journaliste : Amélie Adamo

LE SURREALISME DANS LES GALERIES PARISIENNES

À travers une cinquantaine d'expositions, le parcours Paris Surréaliste célèbre le centenaire du mouvement historique

SURREALISME

Paris. 38 galeries se sont associées en écho à l'exposition sur le surréalisme au Centre Pompidou. Heureuse initiative qui permet d'offrir une vision plurielle de ce mouvement majeur initié en 1924 par le *Manifeste du Surréalisme* d'André Breton. Il y a ici bien sûr en premier lieu le désir manifeste de refaire découvrir l'œuvre des représentants majeurs du mouvement historique tels Hans Bellmer, Man Ray, Salvador Dalí, André Masson, Max Ernst, Joan Miró, Alberto Giacometti ou Francis Picabia. Bien que toutes les œuvres exposées ne soient pas de même qualité, certaines demeurant secondaires ou de peu d'intérêt formel, un nombre conséquent de pièces rares, singulières, atypiques, sont toutefois à découvrir. Le galeriste Jacques Bailly fait honneur à André Masson, dont l'œuvre colorée et fourmillante présente l'expressionnisme abstrait

américain. Couvrant la majeure partie de l'œuvre de l'artiste, des années 1920 aux années 1970, y sont exposés des dessins uniques et des peintures majeures, comme *Le Cavalier*, *Unité du Cosmos* ou *Germiation*. Autre petite pépite : l'édition *Histoire naturelle* de Max Ernst, publiée en 1926 par Jeanne Bucher, présentée dans la galerie parisienne. Elle se compose d'une trentaine de planches : frottages et grattages réalisés à la mine de plomb, reproduits en phototypie, signés par l'artiste. Bien que toutes les planches n'aient pas la même force, cet ensemble est essentiel, car c'est le premier ouvrage où l'artiste expérimente la technique du frottage découverte en 1925 et grâce à laquelle il fera naître un univers onirique singulier. Chez Hélène Bailly encore, où Max Ernst est aussi présenté aux côtés de Salvador Dalí, Victor Brauner, Francis Picabia ou Joan Miró, le choix se tourne vers des pièces insolites dans leurs supports ou techniques : des-

sins réalisés au Bic sur des papiers journaux par Alberto Giacometti ; visage sculpté en plâtre sur panneau de bois par Victor Brauner ; peaux de chèvre ou figure en bronze réalisées par Miró ; célèbre toile de Picabia, *Harmas*, qui illustre sa technique des transparences.

Redécouverte de figures atypiques ou méconnues

Certaines expositions du parcours ont préféré mettre l'accent sur la redécouverte d'artistes moins connus ou un peu oubliés dans l'Histoire du Surréalisme. Ainsi de l'hommage à Georges Goldfayn à la galerie Berthet-Aittouarès qui présente la collection de cet ami et assistant d'André Breton ; du cabinet surréaliste et des boîtes-objets d'Alan Glass chez Claude Bernard, artiste trop peu connu dont l'œuvre n'avait pas été vue à Paris depuis 2001 ; ou encore la galerie Pixi Marie-Victoire Poliakov qui expose le carnet de dessin *Dirty Rainbow Rimbaud* réalisé par Ted Joans, artiste, poète et musi-

cien de jazz qu'André Breton appelait « le seul surréaliste afro-américain ». Autres redécouvertes essentielles, l'éclairage fait par certaines galeries sur la place des artistes femmes gravitant autour du surréalisme. Entre autres : la galerie Pauline Pavéc et la galerie Boquet qui présentent des pièces rares et inédites de Dora Maar

SURRÉEL. TROIS PETITES HISTOIRES SURREALISTES, jusqu'au 30 novembre, Galerie Le Minotaure, 2 rue des Beaux-Arts, 75006 Paris.

ANDRÉ MASSON, jusqu'au 19 octobre, galerie Jacques Bailly, 95, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

HISTOIRE NATURELLE, MAX ERNST, du jusqu'au 18 janvier 2025, galerie Jeanne Bucher Jeeger, 5, rue de Saintonge, 75003 Paris.

LE SURREALISME - SUPPORTS INSOLITES, jusqu'au 10 octobre, galerie Hélène Bailly, 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

GEORGES GOLDFAYN UNE PASSION SURREALISTE, jusqu'au 16 novembre, la galerie Berthet-Aittouarès, 14-29, rue de Seine, 75006 Paris.

et de Jacqueline Lamba dont l'amitié traverse le XX^e siècle, des années 1930 aux années 1970 ; la galerie Minsky qui présente la peinture si singulière de Leonor Fini dont l'étrangeté hybride a influencé un certain nombre d'artistes femmes contemporaines. De cette résonance du surréalisme dans la création actuelle, nous manquons aujourd'hui d'une mise en perspective sérieuse. Dans le parcours, seulement quelques galeries, comme Anne-Sarah Bénichou ou la galerie Loevenbruck, ont tenté cette confrontation entre figures historiques du mouvement et artistes contemporains. Cela semble essentiel pour comprendre la vie du mouvement aujourd'hui et les résonances qu'il a dans notre perception de l'art et du monde actuel. Dommage que ces rares initiatives n'aient pas été suivies et approfondies, tant par les galeries du parcours que par l'exposition du Centre Pompidou.

● AMÉLIE ADAMO

LE CABINET SURREALISTE, ALAN GLASS, jusqu'au 12 octobre, galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris.

TED JOANS, jusqu'au 9 octobre, galerie Pixi Marie-Victoire Poliakov, 95, rue de Seine, 75006 Paris.

JACQUELINE LAMBA/DORA MAAR, CELLES QUI AVANCENT, jusqu'au 16 novembre, galerie Pauline Pavéc, 4, rue de Jarente 75004, galerie Boquet, 20 rue Visconti, 75006 Paris.

LEONOR FINI, jusqu'au 2 novembre, galerie Minsky, 37, rue Vaneau, 75007 Paris.

HASARDS EXQUIS, jusqu'au 24 septembre, galerie Anne-Sarah Bénichou, 45, rue Chapon, 75003 Paris.

L'OBJET SURREALISTE, jusqu'au 26 octobre, galerie Loevenbruck, 6, rue Jacques Callot, 75006 Paris.

Autre petite pépite : l'édition *Histoire naturelle* de Max Ernst, publiée en 1926 par Jeanne Bucher, présentée dans la galerie parisienne. Elle se compose d'une trentaine de planches : frottages et grattages réalisés à la mine de plomb, reproduits en phototypie, signés par l'artiste. Bien que toutes les planches n'aient pas la même force, cet ensemble est essentiel, car c'est le premier ouvrage où l'artiste expérimente la technique du frottage découverte en 1925 et grâce à laquelle il fera naître un univers onirique singulier.

Numéro

Presse en ligne : <https://numero.com/art/art-art/surrealisme-7-expos-pour-tout-savoir-sur-le-mouvement/>

Pays : France

Date : 20 septembre 2024

Journaliste : Camille Bois-Martin.

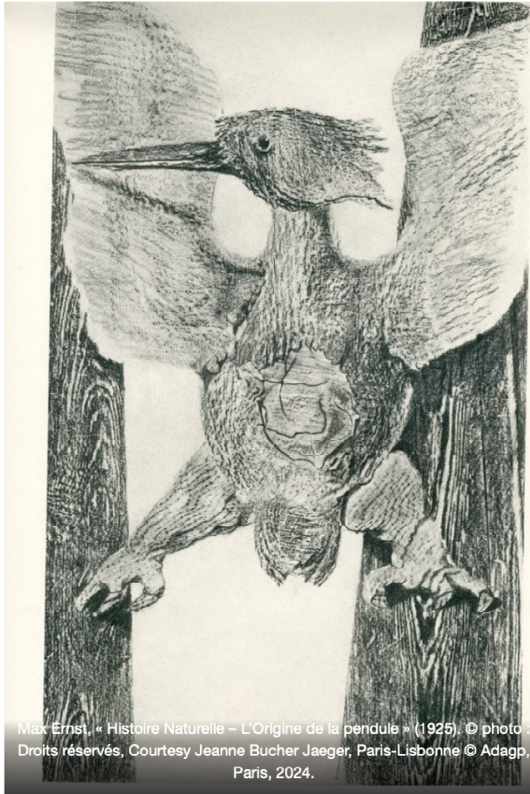
ART & DESIGN

20 sep 2024

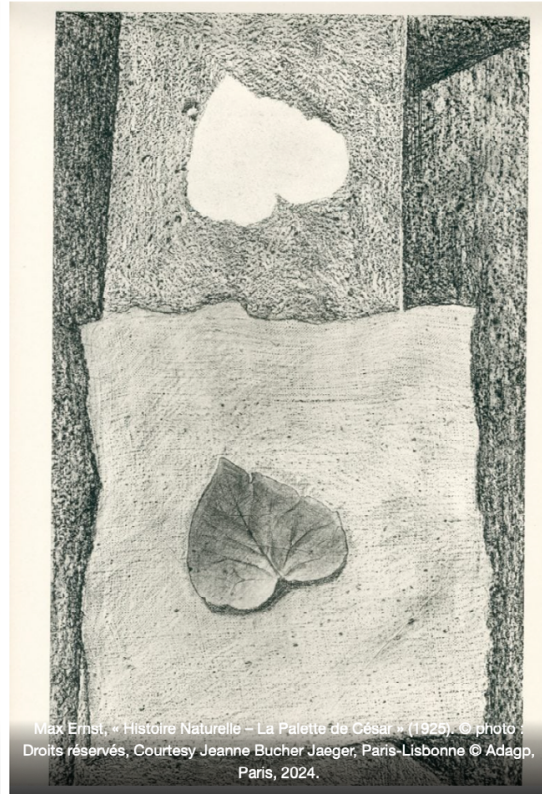
Surréalisme : 7 expos pour tout savoir sur le mouvement

Alors que le Centre Pompidou inaugure cet automne une large rétrospective pour célébrer le centenaire du surréalisme, une ribambelle de galeries parisiennes s'associent au musée autour du projet « Paris Surréaliste », et présentent en marge de plus petites expositions sur quelques figures centrales du mouvement. *Numéro* en retient sept où s'évader le week-end, pour devenir incollable sur le mouvement.

Par **Camille Bois-Martin**.



Max Ernst, « Histoire Naturelle – L'Origine de la pendule » (1925). © photo : Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne © Adagp, Paris, 2024.



Max Ernst, « Histoire Naturelle – La Palette de César » (1925). © photo : Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne © Adagp, Paris, 2024.

Les étranges dessins de Max Ernst à la galerie Jeanne Bucher Jaeger

Artiste protéiforme, **Max Ernst** est un électron libre du mouvement surréaliste. Des monstres qui hantent ses peintures aux différents supports utilisés par ce dernier, son travail continue de fasciner et d'interroger les passionnés d'histoire de l'art, de nombreuses décennies plus tard. Dans le riche fonds d'œuvres de la **galerie Jeanne Bucher Jaeger** (qui fêtera ses cent ans en 2025), on retrouve notamment quelques uns de ses mystérieux frottages et grattages, publiés en 1926 par la fondatrice de la galerie parisienne.

Ovnis dans la carrière de l'artiste, ces petites feuilles de papier frottées à la mine de plomb déploient une série d'images énigmatiques, où l'on retrouve notamment Loplop, **oiseau alter ego de Max Ernst**. L'inspiration de ces petites œuvres ? Un souvenir d'enfance de l'artiste, hanté par la vision ensommeillée d'un panneau de faux acajou en face de son lit, et par l'effet d'optique produit par les rainures du bois... que l'on retrouve notamment dans les stries ondulées de son crayon, autant que dans les toiles bleues de la jeune **Evi Keller**, avec lesquelles le travail de Max Ernst dialogue au sein de la galerie.

Expositions "Max Ernst. Histoire naturelle" et "Origines. Evi Keller", du 21 septembre 2024 au 18 janvier 2025 à la **galerie Jeanne Bucher Jaeger**, 5 rue de Saintonge, Paris 3e.

Presse papier : numéro spécial **Le Paris surréaliste**

Pays : France

Date : septembre 2024

Galerie Jeanne Bucher Jaeger

5, rue de Saintonge - 75003 Paris
www.jeannebucherjaeger.com

Dans le cadre de l'événement Paris Surréaliste, la galerie expose l'édition *Histoire naturelle* de Max Ernst, publiée en 1926 par Jeanne Bucher. Composé de 34 frottages et grattages de Max Ernst, cet album, qui fit l'objet d'une présentation spécifique dans la boutique Pierre Chareau entre le 24 avril et le 15 mai 1926, est le premier des Éditions Jeanne Bucher, qui poursuivront avec de nombreux artistes surréalistes.

C'est Jeanne Bucher qui a offert à Max Ernst l'occasion de mettre sous nos yeux des images vues à travers les caprices de son imagination, traduites avec la précision de son dessin, et son talent du bien faire. Est-il autre livre de cet artiste qui le rappelle et le représente plus heureusement que les frottages de ses Histoires Naturelles. Christian Zervos, 1960.

Plusieurs exemplaires de cette édition exceptionnelle se trouvent dans des musées importants, comme le MoMA de New York, et cet ouvrage a figuré au sein de grandes expositions internationales consacrées au surréalisme (LACMA,

Musée d'Orsay, Musée des beaux-arts de Nancy...). Fondée en 1925, la galerie Jeanne Bucher Jaeger fait partie des quelques rares galeries internationales à avoir près de 100 ans d'ancienneté, avec une liste d'artistes et un fonds d'œuvres traversant le champ de l'art du 20^e siècle et s'inscrivant dans celui du 21^e.

En dialogue avec cette présentation d'*Histoire naturelle*, de Max Ernst, se tient à la galerie la nouvelle exposition d'Evi Keller, *Origines*, du 21 septembre 2024 au 18 janvier 2025.

As part of the Paris Surréaliste event, the gallery is exhibiting Max Ernst's *Histoire naturelle*, published in 1926 by Jeanne Bucher. Comprising 34 frottages and grattages by Max Ernst, this album, which was the subject of a special presentation in the Pierre Chareau boutique between April 24 and May 15, 1926, was the first for Éditions Jeanne Bucher, which would go on to work with numerous Surrealist artists.

It was Jeanne Bucher who offered Max Ernst the opportunity to put before

Max Ernst. **Histoire naturelle**

Du 21 septembre 2024 au 18 janvier 2025

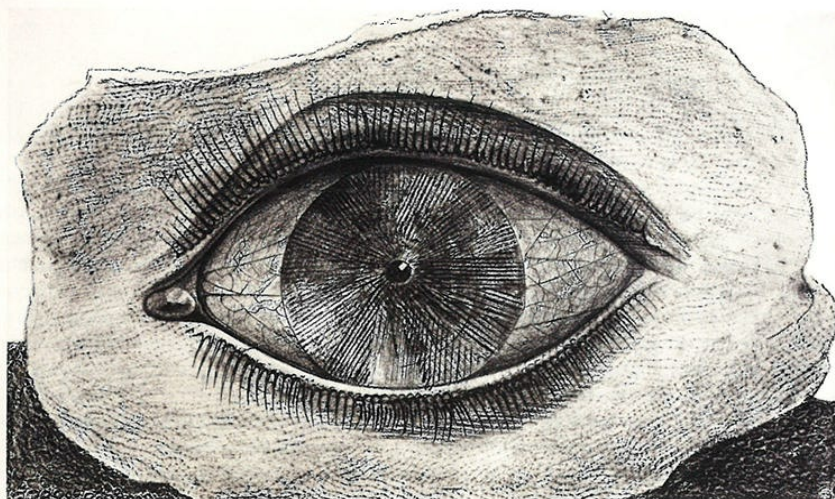
Du mardi au vendredi de 10h à 19h

Le samedi de 11h à 19h

our eyes images seen through the whims of his imagination, translated with the precision of his drawing, and his talent for doing things well. Is there any other book by this artist that recalls and represents him more felicitously than the rubbings of his Histoires Naturelles.

Christian Zervos, 1960.

Several copies of this exceptional edition can be found in major museums, such as New York's MoMA, and the book has been included in major international exhibitions devoted to Surrealism (LACMA, Musée d'Orsay, Musée des beaux-arts de Nancy...). Founded in 1925, Galerie Jeanne Bucher Jaeger is one of the few international galleries to have been in business for almost 100 years, with a roster of artists and a collection of works spanning the 20th century and into the 21st. In dialogue with this presentation of Max Ernst's *Histoire naturelle*, Evi Keller's new exhibition *Origines* is on view at the gallery from September 21, 2024 to January 18, 2025.



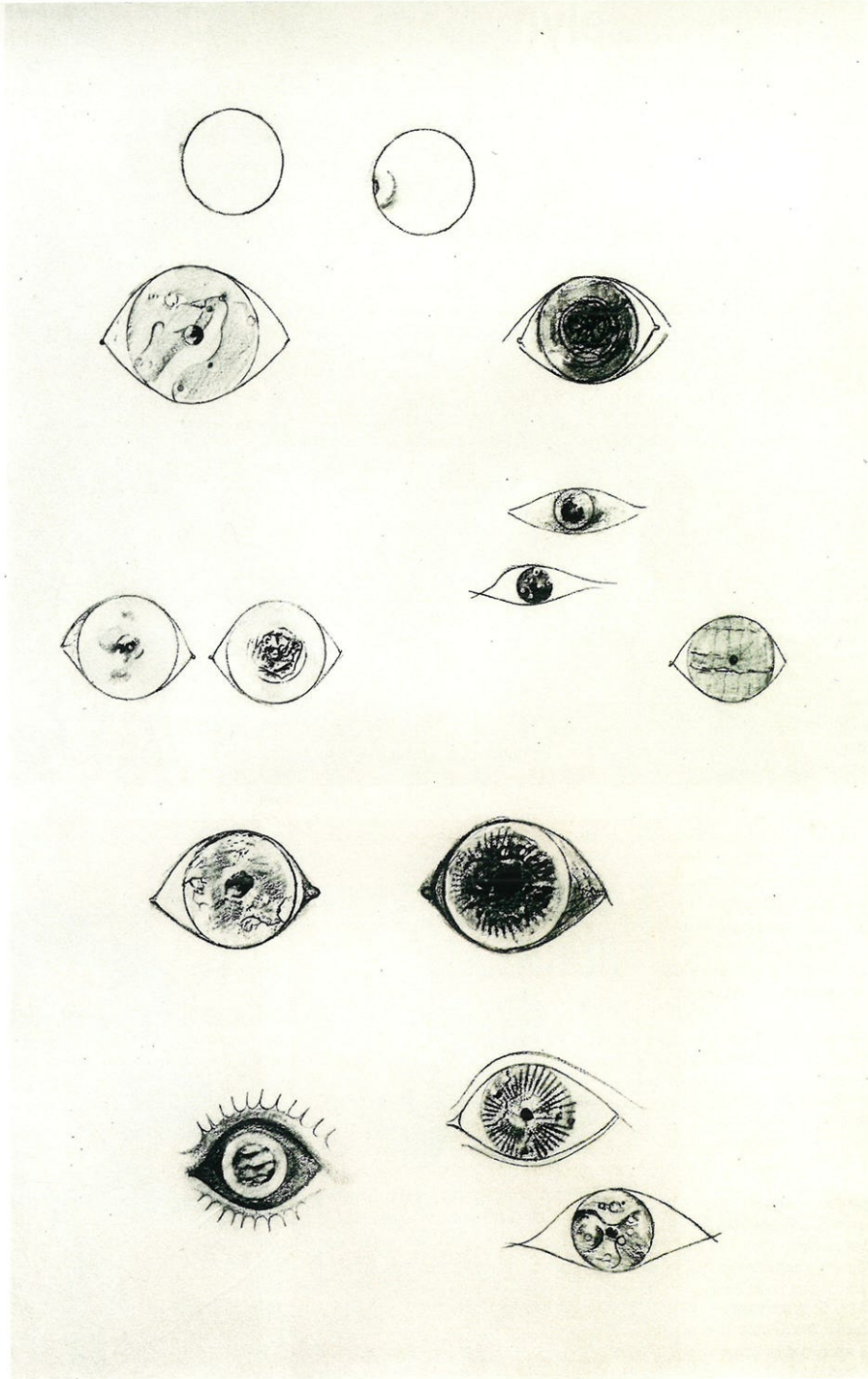
De gauche à droite *from left*

Max Ernst. *Histoire naturelle* - La roue de la lumière. 1926.

Planche XXIX. Frottage reproduit en collotype. 33 x 55 cm. Édition 191/300. Éditions Jeanne Bucher. (© Jean-Louis Losi, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne)

Max Ernst. *Histoire naturelle* - Système de monnaie solaire. 1925.

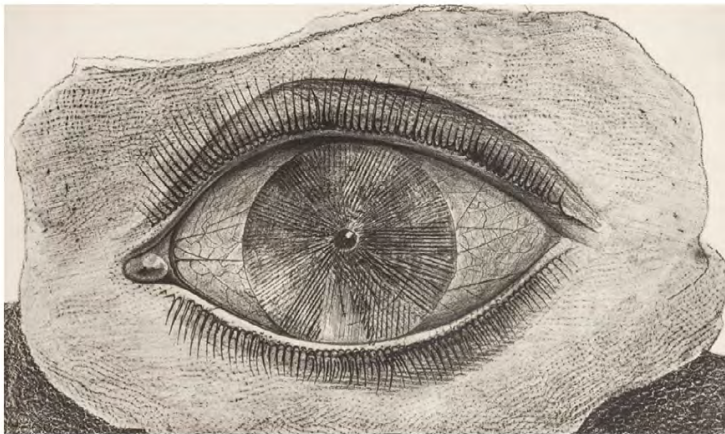
Planche XXXI. Frottage reproduit en collotype. 50 x 33 cm. Édition 191/300. Éditions Jeanne Bucher (© Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne)



7 folles expos gratuites pour fêter les 100 ans du surréalisme en 2024

Par Malika Bauwens

2. Les « frottages » de Max Ernst chez Jeanne Bucher Jaeger



Max Ernst, *Histoire Naturelle – La roue de la lumière*, 1926 ⓘ

En 1925, lorsque **Jeanne Bucher** ouvre sa galerie, le surréalisme n'a qu'un an. La marchande d'art, visionnaire, accorde sa confiance à **Max Ernst** (1891–1976), lequel lui livre son *Histoire naturelle*. L'ouvrage édité en 1926 – le premier d'une longue série avec les artistes pour Jeanne Bucher – ne ressemble à rien de ce que l'on connaît : Max Ernst laisse parler son imaginaire au travers de « **frottages** », qu'il manie en appliquant, sur différentes surfaces, une feuille de papier ensuite passée à la mine de plomb. Pour la magie de l'impression, il s'en remet à la **phototypie** (ou collotypie). Équivalent graphique de l'écriture automatique, le « frottage » est l'une des contributions les plus originales de l'artiste surréaliste à son mouvement. Aux mêmes dates que cette présentation d'*Histoire naturelle*, ne manquez pas d'admirer les œuvres sensibles, irradiantes d'une matière lumineuse, de la plasticienne allemande **Evi Keller** (née en 1968).

→ Max Ernst - Histoire Naturelle

Du 21 septembre 2024 au 18 janvier 2025

Galerie Jeanne Bucher Jaeger • 5 Rue de Saintonge • 75003 Paris

jeannebucherjaeger.com

Presse en ligne : <https://www.artsy.net/article/artsy-editorial-10-must-see-art-basel-paris-2024>

Date : 11 octobre 2024

Journaliste : Sarah Moroz

Art

10 Must-See Shows during Art Basel Paris 2024

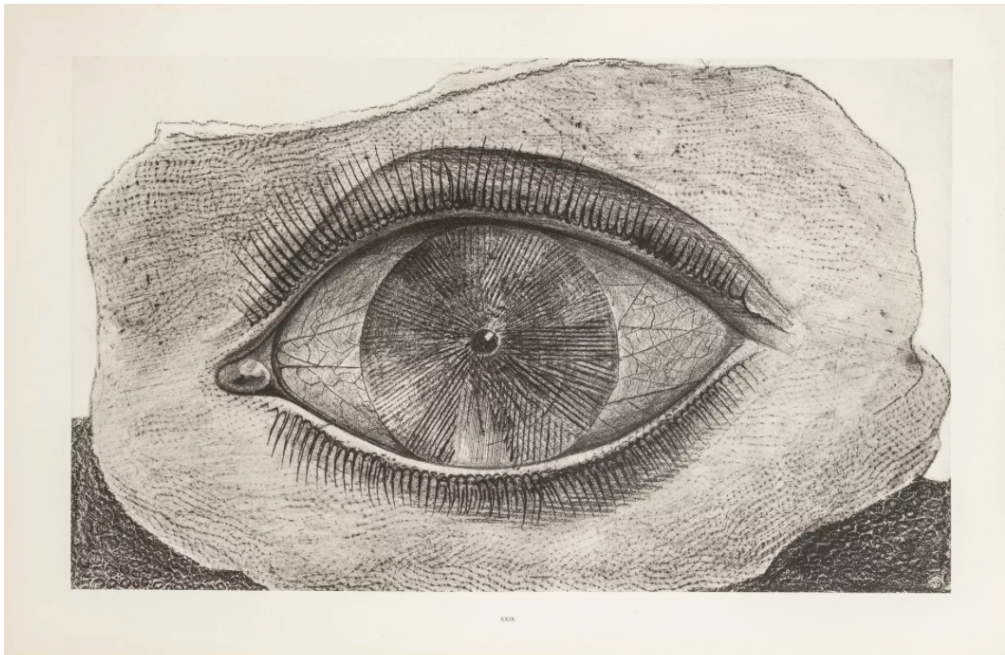
Sarah Moroz

Oct 11, 2024 10:31AM

Max Ernst, "PARIS SURREALISTE: Max Ernst – Histoire Naturelle"

Jeanne Bucher Jaeger

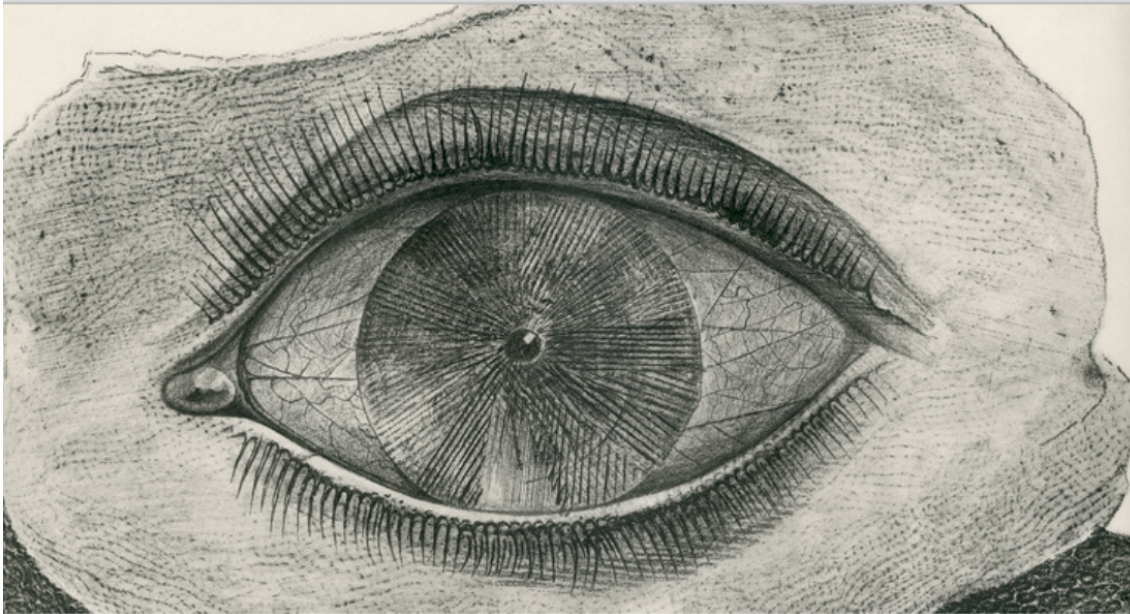
Through Jan. 18, 2025



Max Ernst, *Histoire Naturelle - La roue de la lumière*, 1926. Photo by Jean-Louis Losi. Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbon © Adagp, Paris 2024

Founded in 1925, [Jeanne Bucher Jaeger](#) is one of the few extant Paris galleries to have been around when Surrealism was unfurling in real time. During this era, the gallery supported such pillars of the movement as [Man Ray](#), [Hans Bellmer](#), and [Yves Tanguy](#). Today, the gallery is exhibiting work by another Surrealist: [Max Ernst](#). Visitors walk through contemporary artist [Evi Keller](#)'s [exhibition](#) (the two presentations are envisioned in parallel) to arrive at this back-room show, which is named after a book first published in 1926 encompassing 34 *grattages* and *frottages* of natural elements like leaves, birds, and bark.

The gallery calls this artistic method "the graphic equivalent of automatic writing": They're reproduced as phototypes, the main method of printing postcards until the 1930s. The endeavor was prompted by a listless rainy day in an inn by the sea, where Ernst started fixating on textures and reproducing them.



Max Ernst, *Histoire Naturelle, La roue de la lumière*, 1926
Photo Jean-Louis Losi © Jeanne Bucher Jaeger, Paris,
Lisbonne — ADAGP Paris, 2024

MAX ERNST — GALERIE JEANNE BUCHER JAEGER

CV Critique Le 17 octobre 2024 — Par Guillaume Benoit

À l'occasion du centenaire de la naissance du surréalisme, la galerie Jeanne Bucher Jaeger imagine un accrochage de Max Ernst composé des planches réalisées pour l'édition *Histoire naturelle*, publiée en 1926 par Jeanne Bucher. Ancrée dans son contexte historique, la proposition de la galerie n'en révèle pas moins un souffle artistique intact qui rejoint des problématiques contemporaines.

« Max Ernst — *Histoire naturelle* », Galerie Jeanne Bucher Jaeger | Paris, Marais du 21 septembre 2024 au 18 janvier 2025.
[En savoir plus](#)

Si tout semble commencer ici par une histoire d'oeil, c'est, comme souvent chez Max Ernst, derrière l'évidence que se donne la vérité. Car au-delà de la variation sur ce motif, c'est bien la question de la main, la prégnance du toucher qui fait le pont vers l'imaginaire. Réalisées avec le principe du frottage, elles présentent des associations de matières rendues par leur rencontre avec la pointe d'une mine de plomb. Jaillissant donc du dessous, l'intensité varie à l'aune de la matière et les rencontres, insolites, entre les espaces de travail évoquent autant le collage que le cadavre exquis.

En perspective et toujours présente dans une scénographie intelligente refusant l'enfermement de l'œuvre dans son système, l'exposition joue avec les échos de la peinture vertigineuse d'Evi Keller, qui tendent, elles aussi à questionner notre aptitude à toucher. Dans ces combustions aux intensités tantôt glacées, tantôt brûlantes, l'oeil fait face au doute ; s'agit-il même d'une image que l'on pourrait toucher ?



Vue de l'exposition, Max Ernst, *Histoire Naturelle*, 2024-2025, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris
 © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Plus encore, ces portraits de fragments renvoient à l'origine même de la matière, révélant cette complexité folle qui sourde au sein de tout objet, sous la main s'agite un chaos dont nous ne savons rien. Comme une nécessité déjouant l'évidence, les deux ensembles d'Ernst et de Keller se rencontrent dans une manière d'intensité et de chaleur qui dessine une chaîne esthétique d'une force troublante.

Car dans cette lecture sensible (dans tous les sens du terme) de la tradition scientifique des histoires naturelles, c'est l'imaginaire qui s'arrime à la description objective du réel et affirme déjà l'impossibilité de s'en séparer définitivement. Contre un positivisme triomphant, l'art de Max Ernst introduit déjà une strate de complexité, celle de l'interprète, travaillé par ses propres souvenirs, placés à juste titre en exergue dans la présentation de l'exposition ¹.

Redoublant le piège, Ernst ajoute à la reproduction une méthode automatisée pour nous renvoyer vers une nature qui a définitivement épuisé sa réalité. Là, les astres sont sous la main, l'oeil dérive au ciel, l'animal est mécanisé, comme déguisé, le végétal mal assis... Le papier du support semble même dicter sa loi à l'arbre dont il est né. Tout ordre se renverse ; tout ce qui apparaît, à l'exception d'un oeil majestueux (*La roue de la lumière*), se tient sur une ligne bancale, semblant révéler en négatif, dans le vide de la feuille, la possibilité d'un tout qui l'englobe et qu'il nous appartient de déceler.



Max Ernst, *L'Origine de la pendule*, 1925 (Détail)
© Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Lisbonne – ADAGP Paris, 2024

Si ce n'est pas avec l'oeil donc, peut-être serait-ce avec le doigt ? Rien d'étonnant alors à ce que ces œuvres aient été pensées pour être manipulées, passées sous la main et parcourues au rythme de chacun. Ainsi exposées à hauteur d'yeux, intouchables, elles nous encouragent à tenter à notre tour de frotter ce monde qui nous fait face pour en faire émerger toutes les images que notre histoire voudra bien raconter.

Un jeu d'enfants qui a tout de l'activité la plus grave du monde ; à rebours de l'injonction parentale autoritaire ordonnant de ne toucher qu'avec les yeux, le peintre défie la physiologie, armé de l'autorité de l'art, pour nous entraîner, à sa suite, à voir avec les doigts.

1. Partant d'un souvenir d'enfance au cours duquel un panneau de faux acajou en face de mon lit avait joué le rôle de provocateur optique d'une vision de demi-sommeil (...). Je me décidais alors à interroger le symbolisme de cette observation et je tirai des planches une série de dessins en posant sur elles, au hasard, des feuilles de papier que j'entrepris de frotter à la mine de plomb.

100 ans du surréalisme : notre top des meilleures expositions gratuites !

9 MAX ERNST



Si vous vous demandez à quoi peut bien ressembler un cours d'Histoire naturelle chez les surréalistes, approchez. Cette exposition dévoile les caprices de l'imagination de Max Ernst dans une série d'illustrations savantes ; un romantisme scientifique faisant surgir un monde fantastique qui condense toute l'étrangeté des surréalistes.

GALERIE JEANNE BUCHER JAEGER

Du 21 septembre 2024 au 18 janvier 2025

5 rue de Saintonge, 75003 - M° Saint-Sébastien-Froissart (8)

Du mar. au ven. 10h-19h, sam. 11h-19h, fermé dim. et lun.

Entrée libre - En savoir plus [ici](#).

Presse en ligne : <https://www.offi.fr/expositions-musees/galerie-jaeger-bucher7-4060/max-ernst-le-paris-surrealiste-des-galer-ries-2590400.html>

Pays : France

Date : septembre 2024

Max Ernst, Le « Paris Surréaliste » des galeries

Galerie Jeanne Bucher Jaeger — Espace Marais - Paris 3e

☆☆☆☆☆ (donner mon avis) + Favoris

L'exposition

S'y rendre

Les avis



Musées, Expositions

Galleries

Nouveauté

"Max Ernst, Le « Paris Surréaliste » des galeries".

Lieu : Galerie Jeanne Bucher Jaeger — Espace Marais, Paris 3e

Festival : Le Paris surréaliste des galeries

Date de début : 21 septembre 2024

Date de fin : 18 janvier 2025

Horaires de l'exposition : Du mardi au vendredi 10h-19h, le samedi 11h-19h.

Fermetures : Lieu fermé le lundi, le dimanche

Site web : jeannebucherjaeger.com

Partager sur :    